

# *Et j'ai revu l'enfant unique : il m'a semblé*

*Que s'ouvrait dans mon coeur- la dernière blessure,*

*Celle dont la douleur plus exquise m'assure*

*D'une mort désirable en un jour consolé.*

*La bonne flèche aiguë et sa fraîcheur qui dure !*

*En ces instants choisis elles ont éveillé*

*Les rêves un peu lourds du scrupule ennuyé,*

*Et tout mon sang chrétien chanta la Chanson pure.*

*J'entends encor, je vois encor ! Loi du devoir*

*Si douce ! Enfin, je sais ce qu'est entendre et voir*

*J'entends, je vois toujours ! Voix des bonnes pensées*

*Innocence, avenir ! Sage et silencieux,*

*Que je vais vous aimer, vous un instant pressées,*

*Belles petites mains qui fermerez nos yeux !*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

